



RÉCIT. Des milliers de momies égyptiennes de chats ont fini en engrais au Royaume-Uni



Des momies égyptiennes de chats ont été vendues aux enchères en 1890, à Liverpool, pour être transformées en fertilisant pour l'agriculture anglaise. Tanja Wenisch / Ouest-France

Les chats ont été idolâtrés ou détestés selon les époques. Ces animaux domestiques n'ont tellement pas laissé indifférents que bien des histoires étonnantes courent à leur sujet. Comme ces 20 tonnes de momies de chats égyptiens, vendus en Angleterre en 1890 pour servir de fertilisant. Quatrième volet de notre série sur l'extraordinaire histoire des chats.

Le 8 février 1890, les lecteurs français du *Quotidien du peuple* découvrent [cette brève dans le journal](#) : « **Le steamer Pharos, qui vient d'arriver à Liverpool, venant d'Alexandrie, a débarqué une cargaison adressée à la maison Levington et Co et comprenant vingt tonnes environ de chats momifiés.** » Le court texte se termine par ces mots : « **Les 180 000 chats momifiés [...] seront employés comme engrais.** »

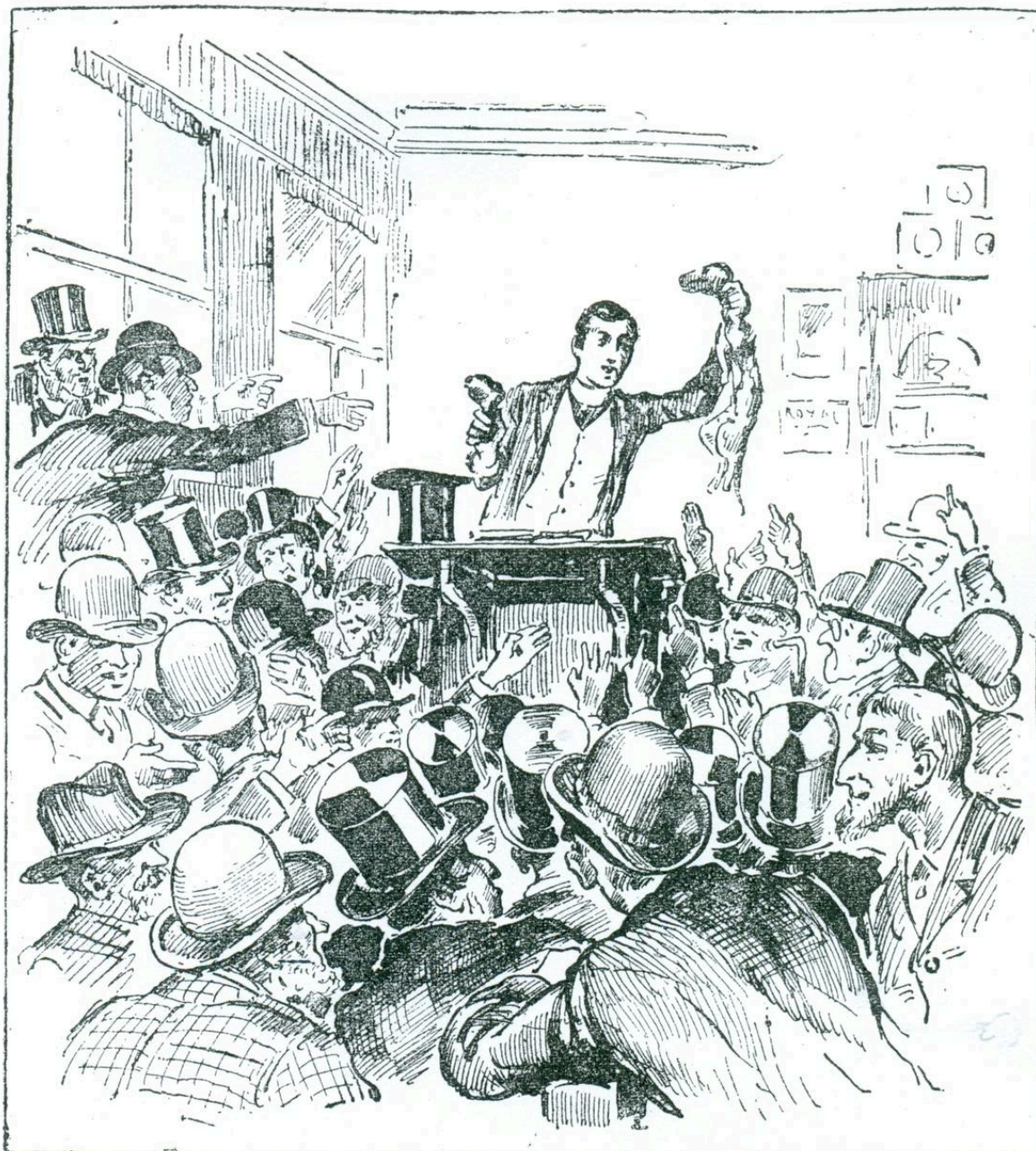
Damned ! Deux jours plus tard, le quotidien politique *Paris* publie un plus long article sur l'événement, [titré « Grandeur et décadence du chat »](#). Le journaliste s'étonne, dans un

style lyrique et humoristique, du sort de ces félins « **embaumés il y a quarante siècles** » : « **Isis, la pâle déesse, s'est voilé la face devant cette profanation, et les pharaons enfermés dans les vitrines du British Museum ont bondi d'horreur dans leur prison de verre.** » Il poursuit : « **Par quelle vicissitude des choses humaines ces momies félines ont-elles brusquement été arrachées à leur sommeil de 4 000 ans pour se transformer [...] en substantiel engrais, et servir comme du vulgaire guano à faire pousser des choux ?** »

Lire aussi : [RÉCITS. De l'Antiquité à la guerre 14-18, cinq extraordinaires histoires de chats](#)

La découverte d'un paysan égyptien

L'histoire est absolument véridique : « **En 1890, 180 000 chats momifiés sont bel et bien arrivés dans le port de Liverpool**, confirme Ashley Cooke, conservateur principal des Antiquités aux Musées nationaux de Liverpool. **Quatorze morceaux de chats (et de mangouste !)** ont été [donnés au musée par Leventon & Co](#) [et non Levington], **des marchands qui fabriquaient de l'engrais à partir d'os d'animaux** ».



PUTTING MUMMY CATS UP TO AUCTION IN LIVERPOOL.

Un dessin illustrant la seconde vente aux enchères de momies de chats, chez James Gordon and Co., à Liverpool, le 10 février 1890. Courtesy of National Museums Liverpool : World Museum

Retour en arrière. Les animaux momifiés ont été découverts, vers 1888, à Istabl Antar (aussi connu sous le nom de Speos Artemidos), en Égypte, près du site archéologique de Beni Hassan. « **Un fellah égyptien fouillant dans le sable vit sa pelle pénétrer dans un trou qui, une fois élargi, se révéla être une grande fosse entièrement tapissée de ces chats** », a raconté un des associés de Leventon & Co, lors de la donation au musée. Du temps des pharaons, un temple y était dédié à la déesse lionne Pakhet, à qui des milliers de chats momifiés et d'autres animaux étaient apportés comme offrandes votives, puis enterrés dans les catacombes.

Lire aussi : [TÉMOIGNAGES. Leurs chats les rendent gagas : « Il a son verre sur la table »](#)

Des tissus aux couleurs vives

Le marchand poursuit : « **Les chats étaient enveloppés dans des tissus aux couleurs vives et richement brodés, d'autres dans du lin uni. Les habitants des environs ont ramassé et gardé la plupart des tissus, et plus tard, les os ont été collectés, mis dans des sacs et expédiés à Liverpool.** »

Au XIX^e siècle, c'est par cette ville portuaire de l'est de l'Angleterre que transitent des tonnes de coton brut à destination des usines textiles de la région. « **Les banques de la ville ont financé l'importation de coton d'Égypte pour les marchands de Liverpool, mais en 1890, une banque, Kleinwort Sons & Co, s'est retrouvée avec une livraison que son client a refusé d'accepter** », écrit Ashley Cooke, dans le livre *Gifts for the Gods : Ancient Egyptian Animal Mummies and the British* (2015). Il s'agit de la cargaison du SS *Pharos*, arrivé la dernière semaine de janvier : « **19,5 tonnes d'engrais non transformés** », c'est-à-dire « **des centaines de sacs de chats momifiés sans leurs bandelettes** ».

Lire aussi : [Cette « part de liberté » des chats qui nous fascine tant](#)

Une tête de chat en guise de marteau

Une vente aux enchères est organisée. C'est là que les morceaux de chats sont achetés par Leventon and Co, « **des marchands d'engrais locaux qui expédiaient régulièrement des os d'animaux depuis l'étranger, y compris l'Égypte** », précise Ashley Cooke. Les prix sont cassés : à peine plus de 3 livres sterling la tonne.

L'histoire trouve alors un écho dans les journaux locaux. Si bien que, lorsqu'une deuxième vente aux enchères est organisée le 10 février, la presse nationale est, à son tour, au rendez-vous. Tout comme les scientifiques et les curieux. Cette fois, il s'agit de vendre 8,5 tonnes de morceaux de momies de chats provenant également d'Istabl Antar, affrétées par le bateau SS *Thèbes*.

Les marchands d'os ont été rejoints par un public étonné. « **Le commissaire-priseur attribuait les lots, en frappant avec une tête de chat en guise de marteau** », rapporte Ashley Cooke. Les particuliers pouvaient s'offrir des têtes et des pattes de chat à l'unité. Le battage médiatique autour de la vente a fait monter les prix : cette fois, Leventon and Co a payé plus de 5 livres la tonne !



Le buste et la tête d'une momie de chat, sans ses bandages, donnée après la vente aux enchères du 10 février 1890 et conservée au World Museum de Liverpool. Courtesy of National Museums Liverpool : World Museum

Des chats d'élevage pour les offrandes

Comment se fait-il qu'un nombre aussi colossal de momies de chats ait été trouvé en Égypte ? Les chats, très utiles pour chasser les rongeurs mais aussi les dangereux serpents, ont été domestiqués dans l'Égypte antique. Au fil des siècles, les Égyptiens en ont fait des symboles de plusieurs divinités, comme du dieu Râ, le dieu soleil, mais aussi de la déesse Bastet, à tête de chat, jusqu'à devenir l'incarnation de ces divinités. Ils ont aussi été fort respectés comme animal de compagnie dans les foyers. Leur exportation a même été interdite tant ils étaient sacrés pour les Égyptiens.

Mais paradoxe à nos yeux aujourd'hui : « **On a retrouvé tout un tas de momies de chats des derniers moments de la civilisation égyptienne. Elles ont été analysées. On a des squelettes entiers de chats qui ont été tués, notamment en leur disloquant le cou, ou des fragments de corps de chat** », raconte Jessica Serra, éthologue et autrice de [Dans la tête d'un chat](#) (humenSciences). Le World Museum de Liverpool estime d'ailleurs ses momies de chat comme datant entre 664 avant Jésus Christ et l'an 200.

« **Dans les temples, on a pu faire de l'élevage de chats pour que les fidèles puissent, en arrivant pour un pèlerinage, sacrifier le chat ou le faire momifier etc.**, confirme Éric Baratay, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lyon et spécialiste de

l'histoire des animaux. **On avait ainsi toute une population de chats dont le destin était d'être tués pour finir en momies. »**

Jessica Serra s'interroge : « **On ne sait pas si les Égyptiens traitaient différemment ces deux types de chats : leurs propres chats, qui étaient des animaux de compagnie, vraiment respectés et adorés, et les chats destinés aux offrandes. »**

Quant aux morceaux de momies ramenées en Angleterre, l'histoire ne dit pas si les patates et les choux anglais avaient un goût différent avec cet engrais si particulier.

Marie TOUMIT.